Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 89 (1992)
Heft: 4

Rubrik: Plantes mellifères

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Texte:
Philippe Küpfer, Institut de botanique,
Université de Neuchâtel

Hépatique

Hepatica nobilis (Anemone hepatica)
(Ranunculaceae)

Distribution et habitat

S'il est une messagère du printemps, c'est bien l'hépatique. Alors que les printanières classiques, pourvues de bulbe, tels les crocus et les perce-neige, s'accommodent de journées encore froides, l'hépatique est plus exigeante. Frileuse, elle rechignera à s'épanouir les jours sans soleil. Elle se cache volontiers dans les feuilles mortes et affectionne les sous-bois clairs des versants chauds. Son aire principale est européenne, mais elle se retrouve sous deux variétés un peu différentes en Corée et au Japon. Elle est remplacée par deux autres espèces en Amérique du Nord. En Suisse, elle est largement répandue, même si localement elle est rare et protégée, sur le plateau en particulier.

Quelques caractéristiques générales

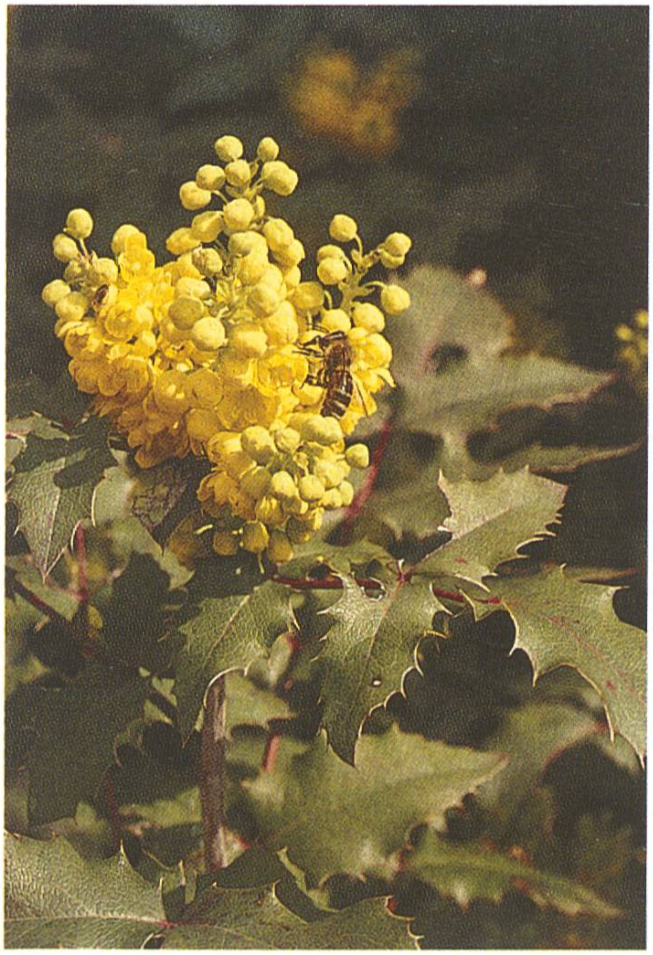
Peu d'espèces sont aussi familières des promeneurs que l'hépatique. Ses larges feuilles, à trois lobes entiers, évoquent grossièrement la forme du foie d'où son nom (du grec *hêpar hêpatos* le foie). Les fleurs apparaissent au centre du bouquet des anciennes feuilles, pour les plus précoces en mars déjà, parfois même en février dans les stations très privilégiées. Les pédoncules sont hérissés de poils comme si l'hépatique craignait encore le retour du froid. La corolle, aux pétales assez nombreux, est d'un bleu intense, plus rarement blanc pur ou rose vif. C'est particulièrement le cas des populations du Mont-Chemin près de Martigny. Sous la corolle, le calice ne possède que trois pièces. Il rappelle ainsi l'involucre des anémones inséré au milieu de la hampe florale et permet de comprendre les hésitations des botanistes à placer l'hépatique dans l'un des deux genres *Anemone* ou *Hepatica*.

Dans les Pyrénées, l'hépatique atteint l'étage alpin. Ses fleurs sont plus pâles, d'un blanc sale. En revanche, ses feuilles marbrées sont particulièrement décoratives.

Usages

La famille des renonculacées compte quelques-unes des plantes les plus toxiques que l'on connaisse. L'hépatique, plus innocente, n'est cependant pas dépourvue de toxicité. La décoction ou la macération de feuilles sèches ne devraient être utilisées que sur avis médical. La médecine populaire lui attribue des vertus vulnéraires et diurétiques. Les substances actives (saponine, tanin, protoanémonine) qu'elles contiennent favorisent la dissolution des calculs biliaires. L'hépatique est encore utilisée en homéopathie. La teinture de feuilles fraîches est indiquée lors d'affections des bronches et de la trachée.

Pour l'apiculteur, l'hépatique est intéressante par son abondant pollen.



Mahonia, mahonie à feuilles de houx

Mahonia aquifolium
(Berberis aquifolium)
(Berberidaceae)

Distribution et habitat

A l'état sauvage, le Mahonia croît sur le revers occidental des Montagnes Rocheuses, dans les forêts côtières soumises à l'influence rafraîchissante des brumes du Pacifique. Il n'appartient donc pas à la flore spontanée de l'Europe. En revanche, il n'est pas rare qu'il s'échappe de cultures pour s'intégrer à la végétation semi-naturelle, pour coloniser des terrains vagues ou des décombres. Sa forte propension à drageonner contribue sans doute plus à sa dissémination que ses graines.

Quelques caractéristiques générales

Arbrisseau atteignant 1 à 2 mètres de hauteur, le Mahonia est fréquemment cultivé dans nos parcs, dans les régions un peu chaudes, pour ses inflorescences précoces, en grappes dressées, aux petites fleurs abondantes et agréablement parfumées. Ses feuilles sont composées de 5 à 7 folioles, coriaces, persistantes, d'un vert sombre, luisant. Chaque foliole rappelle les feuilles du houx, ressemblance qui est évoquée dans le nom scientifique du mahonia *aquifolium* signifiant «à feuilles de houx».

Proche parent de l'épine-vinette, le mahonia en diffère par de nombreux caractères et en particulier par ses feuilles persistantes et ses baies subglobuleuses, bleu noirâtre, pruineuses alors que chez l'épine-vinette les feuilles sont caduques et les baies oblongues et rouges.

Usages

Si les baies du mahonia, par leur couleur, incitent à la prudence, elles sont néanmoins comestibles. Leur chair est acidulée mais peu abondante car elle renferme plusieurs graines. Les fruits servent à la préparation d'une gelée. On procédera comme pour la gelée de coings ou de cormes. Les fruits, très mûrs, seront recouverts d'eau. Après une brève ébullition, les fruits seront pressés. Le jus sera alors recuit avec son poids de sucre. Les fruits sont également utilisés pour la préparation d'un sirop et même d'une boisson fermentée. Les cas d'intoxication rapportés à la consommation des baies de mahonia paraissent infondés, sauf peut-être avec les baies incomplètement mûres, ce qui reste à prouver.

Les berbéridacées contiennent des alcaloïdes telle la berbérine qui donne au bois sa couleur jaune vif, colorant qui est utilisé pour teindre la laine. L'écorce de la racine est utilisée fraîche dans des préparations homéopathiques contre le psoriasis, l'eczéma et l'acné. La décoction d'écorce, au goût très amer, constitue un tonique de l'intestin, de la rate et de la vésicule biliaire.